

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

STE-AGATHE.—Napoléon Monnette souffrait d'un mal de tête affreux qui le retenait quelquefois long-temps au lit et l'empêchait de vaquer à ses affaires. Pendant une de ces attaques, il promit, s'il guérissait, de faire un pèlerinage à Ste-Anne des Chênes, à pied, le jour de la fête de sainte Anne (la distance est de trente milles) ; puis, de faire publier sa guérison dans les Annales de Ste-Anne de Beaupré. Depuis ce temps-là, il n'a pas eu de nouvelles attaques, bien qu'il se soit donné bien de la misère cette année. Alors il veut remplir ses obligations : il a fait son pèlerinage l'été dernier, et il vous demande de publier sa guérison dans vos Annales.

A. BOURRET, Ptre.

26 avril 1894.

ST-ISIDORE.—Le cinq janvier 1892, notre petite Marie, alors âgée de sept ans et demi, fut soudainement prise d'un violent mal au pied gauche. En trois jours, ce mal devint si grave que le médecin qui la soignait jugea à propos de lui faire faire sa première communion, croyant bien qu'elle allait mourir. Cependant, la maladie s'aggravait de jour en jour. Trois affreux abcès se sont formés sur le côté malade : un sous le bras, un sur la hanche et un sur le pied. De plus un quatrième abcès s'est déclaré sur la jambe droite. Nous ne savions ce qu'allait devenir la pauvre petite qui endurait de si grandes souffrances qu'elle ne cessait de crier jour et nuit. Voyant que les soins du médecin ne lui procuraient aucun soulagement, nous étimes recours à un autre médecin plus puissant que ceux de la terre. Nous fîmes vœu d'aller en pèlerinage à la Bonne sainte Anne, avec la petite malade, de faire